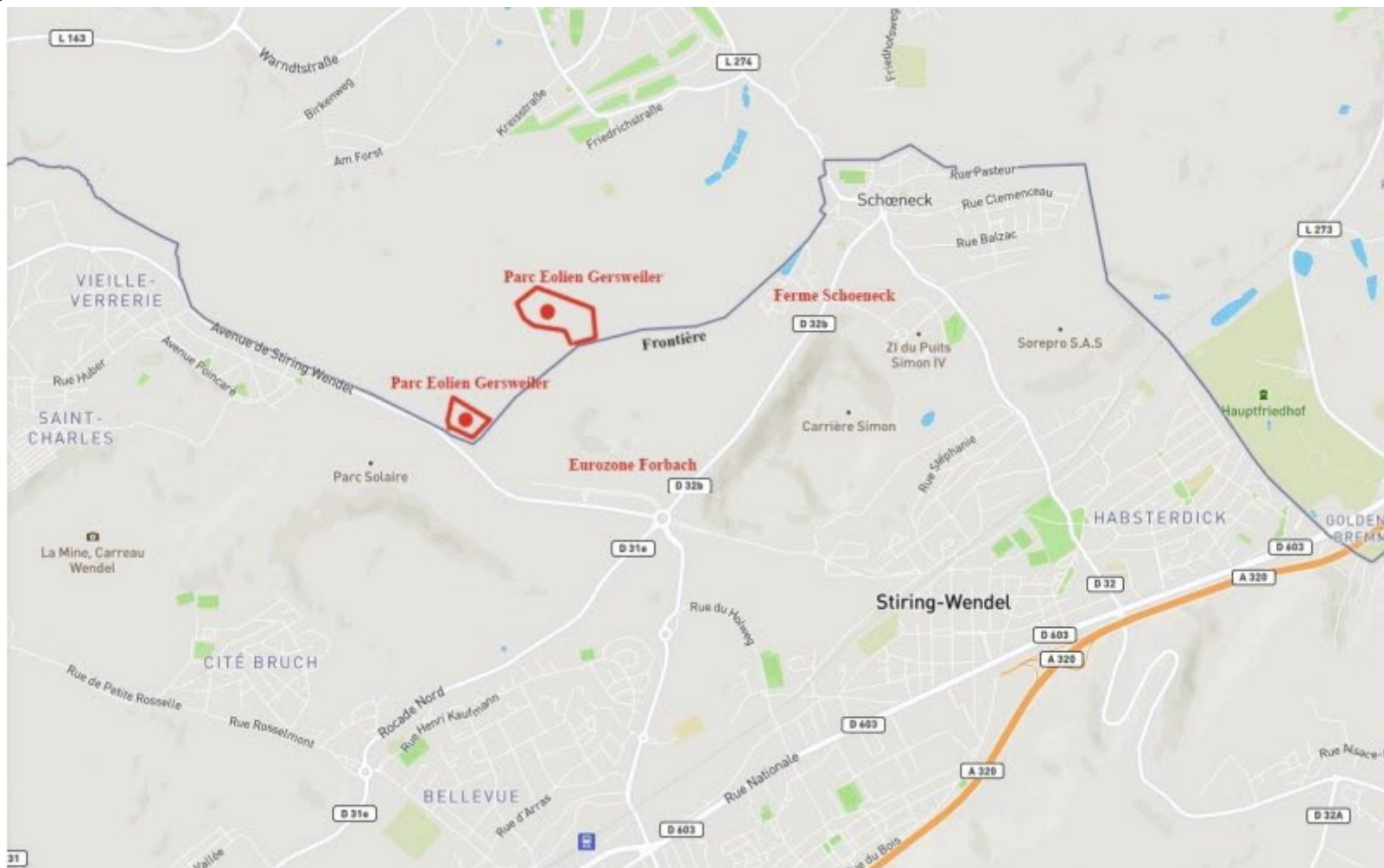


Schœneck et Petite-Rosselle | Environnement Eoliennes à la frontière : la ville de Sarrebruck favorable

La société allemande DunoAir projette d'installer deux éoliennes géantes en forêt de Klarenthal-Gersweiler, à la frontière avec Schœneck et Petite-Rosselle. Mardi, le conseil municipal de Sarrebruck a émis un avis favorable. Mais la contestation est grande, côté sarrois comme français.

Par Pascal MITTELBERGER - Hier à 05:00 | mis à jour à 07:21 - Temps de lecture : 3 min

|| Vu 1768 fois



Les deux éoliennes géantes seraient implantées en forêt, juste à la frontière avec la France, à moins d'un kilomètre des premières habitations.

Photo RL /Stéphane MAZZUCOTELLI

Gabriel Bastian, maire de Schœneck, n'y va pas par quatre chemins pour qualifier la décision du conseil municipal de Sarrebruck : « C'est lamentable ! ». Mardi, les élus de la capitale sarroise ont émis, à la majorité, un avis favorable pour l'implantation de deux éoliennes dans la forêt de la Krughütte, à Klarenthal-Gersweiler, le long de la frontière avec Schœneck et Petite-Rosselle.

Eoliennes géantes

[Dans le projet présenté par la société allemande DunoAir, ces éoliennes culmineraient, en bout de pale, à 229 m et 249 m de hauteur](#) : ce serait vraisemblablement un record européen, voire mondial ! Surtout, elles se situeraient à moins d'un kilomètre des premières habitations de Schœneck et Petite-Rosselle, et à moins de 500 m des entreprises de l'Eurozone Forbach Nord.

L'avis du conseil municipal de Sarrebruck n'est que consultatif, la décision finale doit revenir au Landesamt für Umwelt und Arbeitsschutz, l'agence sarroise de l'environnement. Côté allemand comme français, [la contestation de la population comme des élus est forte](#). Ainsi, le comité local de Klarenthal-Gersweiler du parti politique CDU a critiqué la position du conseil municipal de Sarrebruck, alors même que le maire Uwe Conradt est de la CDU. À Schœneck, les élus ont pris une motion pour s'opposer aux deux éoliennes. À Petite-Rosselle, le conseil municipal a émis des réserves. « Sans être contre un projet d'énergie propre, nous nous disons que ces deux éoliennes, à cet endroit, vont amener plus de problèmes que d'avantages. Et puis, l'entreprise va-t-elle s'arrêter là ? », s'interroge Eric Federspiel, maire de Petite-Rosselle.



Au mois d'août, le collectif citoyen contre les éoliennes, composé d'Allemands et de Français, a organisé une réunion d'information à l'endroit où doivent être érigées les éoliennes. Photo RL

Des élus français amers

Son homologue de Schœneck lui emboîte le pas, évoquant les désordres environnementaux : « Ils vont abattre des arbres centenaires pour ce projet, je ne comprends pas », lâche Gabriel Bastian. « L'énergie verte oui, mais pas n'importe où et pas à n'importe quel prix », résume sa 1re adjointe, Édith Reichert.

Ce que regrettent surtout les élus français, « c'est que les communes frontalières n'ont pas été consultées officiellement, car les règlements européens ne le prévoient pas », indique Gilbert Schuh, maire de Morsbach et vice-président de l'Eurodistrict. « Personnellement, je souhaiterais au moins que le projet soit revu, avec des éoliennes moins hautes ou plus loin de la frontière, voire les deux », poursuit-il.

La pression du gouvernement fédéral ?

Les élus français ont néanmoins été reçus il y a dix jours par le maire de Sarrebruck. Davantage pour la forme apparemment : « Il ne s'est pas prononcé sur le projet et à la fin de la réunion, une de ses adjointes nous a dit qu'ils avaient besoin d'éoliennes en Sarre », explique Édith Reichert. « La décision a été prise à un haut niveau, je pense que les Sarrois ont la pression du gouvernement fédéral allemand », conclut Gabriel Bastian.